

Photo : Bandama

Le secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Faustin Boukoubi...

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

A la suite de l'exclusion du Parti démocratique gabonais (PDG), pour intelligence avec l'ennemi (opposition), du maire de la Cocobeach, une douzaine de conseillers municipaux ont décidé, par solidarité avec le banni, de tourner le dos au parti au pouvoir. Plongeant cette petite ville côtière dans une crise sans précédent. Une situation qui devrait enfin permettre aux instances de cette formation politique, non pas d'ouvrir une chasse aux sorcières, mais d'opérer un véritable toilettage sur l'ensemble du pays. Tant les comportements de certains «camarades», aussi bien hauts placés que de simples militants, pendant la période du scrutin présidentiel, trahissent l'insubordination aux allures de trahison.

LE Parti démocratique gabonais (PDG) vit un malaise certain. Le dire est aujourd'hui n'est qu'une lapalissade. C'est tout bonnement enfoncer une porte ouverte. Tant les faits, surtout lors de la dernière élection présidentielle, laissent transparaître des signes d'un pourrissement évident.

Si cela fait longtemps que rien ne va plus en son sein, les derniers "mohicans" et certains observateurs qui savaient à quoi s'attendre le 27 août passé, ne comprennent cependant pas la frilosité dont font montre les instances dirigeantes à en finir avec la «mauvaise graine» qui a pris sur elle de tuer cette formation politique de l'intérieur. Et comme il n'est de vérité que le temps ne révèle. La situation du PDG à Cocobeach où six conseillers municipaux et un élu départemental, ainsi que quatre colistiers viennent collectivement de démis-

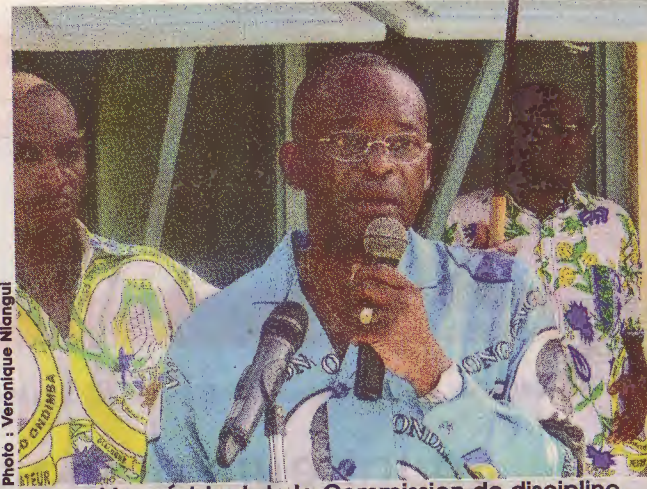


Photo : Veronique Niangui

... et le président de la Commission de discipline, Emmanuel Nze Bekale, devront rassurer...

sionner, par solidarité envers le maire de cette localité, exclu de ce parti au pouvoir et évincé de ses fonctions, est venue lever le voile sur certaines pratiques qui minent cette formation. Au point que beaucoup estiment, depuis l'élection présidentielle, que la ville côtière ne saurait être l'unique terreau de cette fronde de certains Pédégistes. Ils sont nombreux, en effet, disséminés à travers le pays, qui passent désormais le plus clair de leur temps à pourfendre et à violer ostensiblement les textes de cette chapelle politique.

De ce fait, comment faire ? Une question qui ne semble nullement, au regard du laisser-aller, être appréciée de la même façon par ceux dont la mission est de traquer tous les contrevenants aux lois et règlements du parti des masses. Pourtant, ce ne sont pas les occasions qui manquent pour leur tordre le cou.

Déjà, jusqu'à présent, personne ne comprend pourquoi un état des lieux de la récente campagne présidentielle n'est pas fait. Si des gadgets, accessoires et autres sommes d'argent ont été sortis pour le soutien de leur champion, le silence assourdissant qui règne après un scrutin qui a fait couler beaucoup d'encre et de salive, est là pour conforter ceux qui pensent que le complot était à tous les niveaux de la pyramide.

Les mêmes observateurs appellent vivement que la mesure disciplinaire qui a frappé l'ex-édile de Cocobeach soit étendue aux autres villes et recoins, où d'autres «camarades» ont brillé par la même désobéissance vis-à-vis du «Distingué camarade», président du parti, Ali Bongo Ondimba, alors engagé dans une étape cruciale de l'histoire politique du Gabon. Que sont donc devenus les casquettes, tee-shirts,



Photo : DR

...la base quant à la situation actuelle du parti gagné par le malaise.

polos, frigidaire, et autres biens en rapport avec cette campagne ? Tout cela a-t-il été distribué correctement ? Si c'est le cas, pourquoi donc autant de plaintes jusqu'au jour du vote ? Port-Gentil, Oyem, Mouila, Tchibanga, Lambarené et Libreville n'ont pas été, à quelques exceptions près, au cœur d'une activité militante sans failles. Tout au contraire. Certains cadres du parti en charge de faire réélire leur candidat ont clairement brillé par leur absence notoire sur le terrain, auprès du potentiel électoral dont l'exaspération s'est exprimée le jour J. Ou bien ils ont fait semblant, pour justifier les colossaux moyens en leur possession. Beaucoup ont donc fait dans un minimalisme qui n'avait d'égal que leur dessein caché de garder par devers eux toute la «richesse électorale». C'est vrai, il nous revient que certains de ces cadres provinciaux ont été obligés

à faire des comptes, à rembourser ce qu'ils avaient voulu garder par devers eux. Autrement dit, des pièces et chambres entières de gadgets électoraux. Même si ce n'était en réalité que quantité négligeable par rapport aux centaines de millions de francs perçus pour faire bouger les lignes dans les différents bureaux de vote. Identifiés, ces militants indécents sont connus de tous.

Au prétexte que la situation politique du moment est sensible, personne n'a le courage de lever le petit doigt pour impulser la dynamique réparatrice. Pis, d'autres mettent en avant les Législatives à venir pour justifier ce perfide statu quo.

Le temps de s'asseoir et sévir ne devrait-il pas s'imposer à toutes les instances du parti, pour mettre en terme au pourrissement actuel ?